

**PARTENARIATS ENTRE ALLIANCES FRANÇAISES
ET ÉCOLES PUBLIQUES AMÉRICAINES**

Note de synthèse (mars 2006)

CHICAGO - MIAMI – NEW YORK – SAN FRANCISCO - WASHINGTON

Pascal SAURA

Chargé de mission pédagogique

Délégation générale de l'Alliance Française de Paris aux États-Unis

**PARTENARIATS ENTRE ALLIANCES FRANÇAISES
ET ÉCOLES PUBLIQUES AMÉRICAINES**

Note de synthèse (mars 2006)

CHICAGO - MIAMI – NEW YORK – SAN FRANCISCO - WASHINGTON

Note de synthèse

Introduction : définition – cadre - objectifs de cette note.....p. 2

- 1 – Conjonctures internes et externes
- 2 – Description générale des programmes
- 3 – Modes de financement
- 4 – Composantes des programmes
- 5 – Communication
- 6 – Retombées médiatiques

Conclusions..... p. 15

Sources, remerciements et contenu des annexes p. 16

Annexes p.17

INTRODUCTION

Définition

L'objet de cette synthèse est de présenter les partenariats entre l'Alliance Française aux Etats-Unis et les écoles publiques américaines. Elle se limitera aux initiatives d'enseignement et d'animation culturelle qui s'efforcent de situer l'Alliance Française comme une institution au service bénévole de la communauté (*Community Outreach Programs*).

Cadre

Les initiatives considérées proviennent ces dernières années des Alliances Françaises de Chicago, Miami, New York, San Francisco et Washington, dont les programmes répondent à 4 conditions : 1) programmes suffisamment établis pour permettre une évaluation 2) programmes assurant des prestations pédagogiques et culturelles gratuites aux partenaires américains 3) programmes visant des populations défavorisées en écoles publiques américaines 4) programmes conduisant à une intervention régulière en milieu scolaire¹. Il est notable que les cinq cas de figure étudiés fonctionnent selon des modalités et des principes très divers. Ils ne communiquent en aucune manière. Chacun d'entre eux représente donc un modèle unique dans la gestion de situations parfois dissemblables, souvent similaires. La comparaison des réponses apportées aux difficultés et aux enjeux de ces partenariats constitue donc en soi une précieuse source d'information.

Objectifs

La présentation de ces initiatives et de leurs succès relatifs entend susciter une émulation informée des enjeux, des difficultés et des réussites d'actions culturelles et pédagogiques dont l'un des intérêts principaux réside dans l'interprétation qu'elles donnent des missions de l'Alliance Française. Dans une certaine mesure, elle tentera d'établir l'importance cruciale de ces programmes dans le rayonnement de l'Alliance et plus généralement, pour l'image de la France auprès des partenaires américains.

¹ Ne sont donc pas considérées ici les nombreuses attributions de prix d'excellence ou bourses d'études aux écoles publiques américaines, ces démarches ne supposant qu'une collaboration ponctuelle avec les instances éducatives locales. De telles initiatives existent notamment à Boston, Buffalo et Chicago (*McCormick Scholarship* dotée d'un fonds privé de 150 000 USD). De même un programme d'enseignement en milieu défavorisé créé début 2006 par l'Alliance Française-French Library de Boston & Cambridge est encore trop récent pour être analysé. Enfin, ce rapport mentionne sans les analyser les dispositions visant la formation continue d'enseignants américains ; l'ouverture des ateliers de formation de l'Alliance Française est en effet une pratique établie de longue date à Boston, Chicago, Miami, New York, San Francisco et Washington.

1 – CONJONCTURES INTERNES ET EXTERNES

Facteurs de développement

Le service de communauté est une tradition bien implantée que toute institution désireuse d'affirmer son identité et son importance aux Etats-Unis se doit de considérer. L'élaboration de services bénévoles correspond à une étape distincte dans le développement d'une Alliance : ses revenus et son établissement dans la communauté ont atteint un niveau de stabilité qui lui permet de se diversifier ; elle entre alors dans une phase de planning stratégique où elle doit dépasser les limites imposées ses activités commerciales pour franchir l'étape vers une nouvelle période de croissance. C'est en toute logique que les Alliances à l'initiative de ces programmes comptent parmi les 6 premiers centres AF aux Etats-Unis en termes de revenus et d'inscriptions. Quoique inscrit en filigrane dans la vocation de l'Alliance Française, le don de la langue et de la culture intervient comme une étape nécessaire à assurer les progrès futurs de l'entreprise.

Les Alliances combattent ainsi quelques idées reçues tout en rétablissant un équilibre : majoritairement auto-financées, les Alliances des Etats-Unis se voient en effet contraintes de mener une politique commerciale agressive. La flambée des prix de l'immobilier, la cherté du coût de la vie ou les pertes subies comme suite aux campagnes anti-françaises de 2003 se soldent par des tarifs d'écolage en hausse et par une segmentation socio-économique accrue des clients de l'Alliance. Face à cette situation, le service de communauté présente des caractéristiques valorisantes, diamétralement opposées aux orientations prises ces dernières années par l'institution – service gracieux, à l'encontre des idées reçues, résolument tourné vers un public économiquement défavorisé et parfois en grande difficulté scolaire.

Outre ces facteurs internes, il faut également considérer la place de ces programmes dans la conjoncture actuelle des politiques éducative et linguistique américaines.

Conjonctures éducative et linguistique

Les cours de français en milieux défavorisés s'opposent à une tendance établie de longue date, celle du français comme langue de choix des élites et élément discriminatoire dans le parcours scolaire. Cette tendance s'est encore renforcée sous la pression conjoncturelle de la loi fédérale *No Child Left Behind* votée le 8 janvier 2002. Cette loi généralise en effet l'utilisation régulière des tests standardisés dans l'évaluation des élèves et, en conséquence directe, dans l'évaluation des performances de l'école primaire. Les résultats de tests déterminent dans une large mesure la promotion des enseignants et le classement des établissements, comme ils entraînent et justifient des licenciements, des coupures budgétaires et, à terme, la fermeture des établissements dont les performances sont régulièrement inférieures aux moyennes nationales. En place depuis 1996 dans le CPS (*Chicago Public Schools*), cette stratégie

d'évaluation (*high-stakes testings*) existait déjà dans plusieurs districts scolaires et n'est que généralisée à partir de 2002. Dans de nombreux établissements en difficulté, elle conduit les équipes de direction à recentrer l'ensemble de l'activité sur l'amélioration des scores en anglais et en mathématiques dont l'enseignement vient dès lors occuper les horaires normalement consacrés aux arts plastiques, à la musique, à l'éducation physique et sportive et aux langues étrangères. Pour l'ensemble des établissements en difficulté, la nécessité urgente de démontrer une performance suffisante dans les savoirs élémentaires en anglais (*basic skills*) rend plus incongrue la diversification des programmes dans l'enseignement des langues étrangères.

Le lancement de *National Security Language Initiative* (NSLI) en date du 5 janvier 2006 ne semble pas devoir inverser immédiatement cette tendance en ce qui concerne les populations scolaires les plus défavorisées puisque la première phase de l'initiative ne concerne que 27 établissements pilotes (400 élèves et 400 enseignants de la maternelle au supérieur dans 5 états en 2007) et qu'elle ne remet pas explicitement en cause les orientations de la loi *No child Left Behind*. L'effort porte de plus sur l'enseignement des langues réputées rares (« *less commonly taught languages* ») dont l'arabe, le chinois, le russe, l'hindi, l'ourdou et le farsi. Les études préparatoires à cette initiative de sécurité nationale ont d'ailleurs fourni l'occasion d'un intéressant rappel sur état des lieux de l'enseignement des langues, confirmant sa place actuellement minoritaire dans les systèmes éducatifs américains². La mise en contexte de ces chiffres dans le cadre de *NSLI* suggère d'ailleurs que l'importance accordée à l'enseignement du français contrevient aux nouvelles priorités ; pour indice, la juxtaposition des éléments suivants dans le communiqué de presse du *Department of Education* :

- *Only 44% of American high school students are enrolled in foreign language classes as reported by the 2002 Digest of Education Statistics. Of those students, 69% are enrolled in Spanish and 18% in French.*
- *Less than 1% of American high school students combined study Arabic, Chinese, Farsi, Japanese, Korean, Russian or Urdu.*

² En regard du communiqué de presse du Département d'État du 5 janvier 2006 (<http://www.state.gov/r/pa/prs/ps/2006/58733.htm>), cf. **Communiqué de presse du Département de l'Éducation** : www.ed.gov/news/pressreleases/2006/01/01052006.html :

PRESS RELEASES : *Teaching Language for National Security and Global Competitiveness*:
U.S. Department of Education Fact Sheet
[...]

Critical need foreign language skills are necessary to advance national security and global competitiveness.

* *More than 200 million children in China are studying English, a compulsory subject for all Chinese primary school students. By comparison, only about 24,000 of approximately 54 million elementary and secondary school children in the United States are studying Chinese.*

* *According to the Center for Applied Linguistics, only 31% of American elementary schools (and 24% of public elementary schools) report teaching foreign languages.*

o *79% of those schools focus on giving introductory exposure to a language rather than achieving overall proficiency.*

* *Only 44% of American high school students are enrolled in foreign language classes as reported by the 2002 Digest of Education Statistics. Of those students, 69% are enrolled in Spanish and 18% in French.*

o *Less than 1% of American high school students combined study Arabic, Chinese, Farsi, Japanese, Korean, Russian or Urdu.*

* *Less than 8% of United States undergraduates take foreign language courses, and less than 2% study abroad in any given year. Foreign language degrees account for only 1% of undergraduate degrees conferred in the United States. [...]*

2 – DESCRIPTION GÉNÉRALE DES PROGRAMMES

Caractéristiques communes

Les cinq initiatives considérées sont récentes, la plus ancienne datant de 1998. Tournées vers les publics américains, elles sont repérées par des noms en anglais qui permettent une meilleure communication, notamment dans la levée de fonds. Si l'on excepte le cas de Chicago, l'enseignement est dispensé dans les écoles concernées plutôt que dans les locaux de l'Alliance. Un effort important de coordination entre l'Alliance Française d'une part, les administrations et les équipes enseignantes des écoles d'autre part est donc nécessaire. Les périodes d'intervention sont sujettes aux calendriers scolaires locaux et tiennent parfois compte des instructions officielles en vigueur pour l'enseignement des langues dans le secteur considéré. A l'initiative de ces programmes, le/la Président(e) de l'Alliance ou le conseil d'administration, parfois approchés par les autorités éducatives ou une organisation à but non-lucratif locales. Dépendant de la taille du programme, de ses ambitions ou des moyens de l'Alliance, la gestion est confiée à un chef de projet et donne lieu à la création d'un comité spécifique au sein du conseil d'administration. Les écoles participantes sont sélectionnées au terme d'un dialogue avec les autorités locales selon des critères variables : contexte socio-économique, performances scolaires, spécificités ethniques³.

Spécificités

Chicago : programme le plus ancien, et le plus diversifié : 30 semaines par an (sur 2 ou 3 ans) de cours de renforcement dispensés à l'AF (*Awards Toward Excellence*), sorties scolaires à l'AF (*Schools Without Walls*), cours de soutien, voyages en France, bourses d'études, formation continue des enseignants du CPS.

Miami : publics haïtiens. Plan pluriannuel à la conquête de nouveaux publics du Département.

New York : initiative de courte durée, exemplaire dans sa conception : cours intensifs avec 3 rendez-vous hebdomadaires. Seul de ces programmes à ne plus être en activité, *French Start* jouissait néanmoins d'un curriculum solidement structuré. Sa courte durée de vie exemplifie la nécessité d'un montage financier mixte et/ou garanti en amont par une stratégie de levée de fonds à long terme.

San Francisco : l'Alliance Française apporte son soutien à un programme géré par une association culturelle à but non-lucratif : *Bayview Opera House* qui œuvre en direction de 10 écoles du quartier défavorisé de Bayview Hunters Point. Les cours ont lieu dans les locaux de l'association.

Washington : en volume, le programme le plus ambitieux, monté en étroite collaboration avec le bureau des échanges internationaux du *District of Columbia Public Schools* et sa directrice.

³ Ainsi, à Chicago, la sélection des écoles participantes tient compte d'une répartition équilibrée des origines ethniques : élèves afro-américains, hispaniques, d'Europe de l'Est... etc.

Tableau 2.1 - Vue d'ensemble

Alliances Françaises	Nom du projet	Année de création	Nombre d'écoles concernées	Nombre d'élèves concernés/an ⁴	Nbre d'élèves depuis la création ⁵	Statut en mars 2006
Chicago	<i>Awards Toward Excellence</i>	1998	6	35	230	Actif
Miami	-	2004	1	49	49	Actif
New York (FIAF)	<i>French Start</i>	2002	1	100	100	Inactif depuis 2003
San Francisco	<i>French in Schools</i>	2004	4	20	40	Actif
Washington	<i>Anne Bujon Educational Initiative (ABEI)</i>	2002	5	300	810	Actif

Nombre total d'écoles concernées : 17

Nombre total d'élèves concernés par an : 504

Nombre total d'élèves concernés sur l'ensemble de l'activité jusqu'en septembre 2006 : 1 249

Tableau 2.2 - Nature des programmes

Alliances Françaises	Nature des programmes
Chicago	Programme de soutien oral sur 2 à 3 ans, en renforcement des 2 années obligatoires d'apprentissage d'une langue vivante ; sorties scolaires à l'AF ; voyages en France ; formations aux enseignants du CPS sur la méthodologie de l'enseignement des langues étrangères
Miami	Programme de renforcement sur 2 ans (population haïtienne)
New York (FIAF)	Initiation au français
San Francisco	Initiation au français ; voyage annuel à Paris et Dakar
Washington	Initiation au français sur 2 à 3 ans ; ateliers et représentations culturelles ; sorties de classe locales

⁴ 1 à 5 élèves de plus ou de moins selon les années.

⁵ Pour Chicago et Washington : nbre d'élèves/an multiplié par le nombre d'années d'existence de programme moins 5% en moyenne d'élèves ayant suivi le programme sur au moins deux ans.

Tableau 2.3 - Partenariats

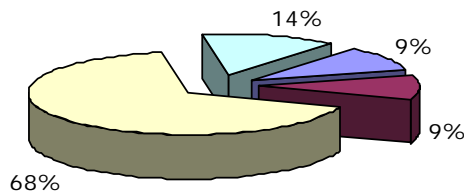
Alliances Françaises	Partenaires	Écoles publiques américaines
Chicago	Chicago Public Schools SCAC de Chicago	King College Prep School Lane Tech High School Lake View High School Hyde Park Academy Von Steuben High school Schurz High School
Miami	SCAC de Miami	Gertrude K. Edelman Sabal Palm Elementary
New York (FIAF)	L'Oréal	PS/IS 217
San Francisco	Bayview Opera House San Francisco Unified Public Schools	Carver Elementary Malcom X Elementary Charles Drew Elementary Willie Brown Elementary Bayview Opera House
Washington	District of Columbia Public Schools Ambassade de France à Washington	Ketcham Elementary La Salle Elementary Randle Highlands Elementary River Terrace Elementary J.O. Wilson Elementary

3 – MODES DE FINANCEMENT

3.1 Modes de financement

Alliances Françaises	Types de Financement 100%	Commentaires
Chicago	Mixte CPS/AF	Négociation annuelle d'un contrat de prestation de services entre l'AF de Chicago et le CPS ; fonds complétés par un apport en fonds propres de l'AF de Chicago
Miami	Subvention	Subvention SCAC de 2 ans au titre du plan pluriannuel sur le thème du français à la conquête de nouveaux publics
New York (FIAF)	Donation privée	Don unique en 2002, fait au FIAF par L'Oréal
San Francisco	Levée de fonds externe	Campagne annuelle de levée de fonds par le Bayview Opera House
Washington	Levée de fonds interne	Gala annuel de levée de fonds organisé par l'AF de Washington à la résidence de l'Ambassadeur de France à Washington

Répartition du budget annuel global



Budget annuel global : 155 000 USD

dont fonds publics français :
 15 000 USD (9 %)
 dont fonds publics américains :
 15 000 USD (9 %)
 dont levée de fonds privés américains :
 105 000 USD (68 %)
 dont budget de l'AF :
 20 000 USD (14 %)

NOTA : dans tous les cas étudiés, les budgets ne tiennent pas compte de certains

frais de fonctionnement communs au projet et au fonctionnement administratif de l'Alliance (temps de travail des personnels administratifs, frais de bureau, de téléphone, d'électricité, ...etc.)

Comparaison des tableaux 2.1 et 4.1

Coût moyen par classe et par an = 5 961 USB
 Coût moyen par heure enseignée et par an = 917.15 USD
 Coût moyen par élève et par an = 307.5 USD
 Coût moyen de l'heure-élèves = 9.12 USD

4 – COMPOSANTES DES PROGRAMMES

Soucieuses de se diversifier, les Alliances engagées dans le service des communautés locales rencontrent des situations d'enseignement qui ne correspondent en rien à leurs savoir-faire traditionnels. Spécialisée dans l'accueil des adultes en cours de FLE, depuis peu globalement compétente dans la conception de cours spécialisés (droit, affaires, tourisme) et de plus en plus ouverte aux publics enfants, l'Alliance Française n'est en rien préparée à intervenir en milieu scolaire américain auprès de tranches d'âges qu'elle peine parfois à sérier dans ses propres programmes.

Les compétences se sont donc développées de manière empirique, dans l'échange spontané avec les collègues américains et par transmission d'expériences entre enseignants de l'Alliance Française. Les directeurs pédagogiques et coordinateurs ont improvisé une synthèse de leurs savoirs sur l'enseignement précoce à la française avec les méthodes américaines et les réalités rencontrées au jour le jour. Aucun fondement théorique n'est à ce jour donné en référence dans la constitution des programmes, aucun guide n'existe. La situation est encore rendue plus complexe dans les cas où les élèves sont en situation d'échec scolaire sur l'apprentissage de l'anglais, comme à Washington. Le besoin de formation et d'assises théoriques partout ressenti par les enseignants est d'autant plus difficile à satisfaire que les situations sont de fait uniques en leur genre (c'est en vain que l'on cherchera un séminaire adapté dans le marché actuel de la formation). Force est de constater que ces enseignants qui réclament avec insistance une formation sont en fait les seuls spécialistes et les mieux informés des questions qui les préoccupent.

Tableau 4.1 – Modalités – Âges, charges horaires, enseignants

Alliances Françaises	Age des élèves	Nbre d'heures hebdo.	Nbre d'heures/an /classe	Nbre de classes	Nbre d'enseignants	Nbre d'heures-élèves	Nature du programme (rappel)
Chicago	15 à 18 ans	1.5	45	2	2	1 575	Renforcement
Miami	8 et 12 ans	1	32	2	1	1 568	Renforcement
New York (FIAF)	6 à 8 ans	2.25	36	6	2	3 600	Initiation
San Francisco	8 et 9 ans	2	24	2	1	480	Initiation + voyage
Washington	6 à 12 ans	.40 à 1.5	32	14	6	9 772	Init. + ateliers culturels

Nombre total d'heures par classe et par an sur l'ensemble des programmes : 169

Nombre total de classes : 26

Nombre moyen d'élèves par classe : 20

Nombre total d'enseignants : 12

Nombre total d'heures-élèves : 16 995

Enseignants de l'Alliance Française

Les enseignants sont recrutés à l'intérieur de l'Alliance sur leurs capacités d'adaptation et leur motivation à faire vivre ces projets complexes. Ils endossent dans certain cas le rôle de coordinateur administratif et pédagogique du projet. La difficulté de leur travail justifie généralement un tarif horaire plus élevé que la moyenne, le remboursement de leurs frais de déplacement et de parking dans les écoles. Dans de nombreux cas, les écoles sont situées dans des quartiers réputés dangereux. Aucun incident n'est cependant à déplorer jusqu'à présent.

Contenus d'apprentissage

L'approche est fondée sur des techniques proches de l'immersion, avec accent mis sur des activités ludiques et sur la communication orale, lorsqu'il ne s'agit pas d'un travail plus précis sur l'écrit (lycéens de Chicago, élèves d'origine haïtienne à Miami). Une place importante est réservée aux activités culturelles : ateliers peinture, chanson, théâtre, sorties de classe (restaurant français, spectacles, ambassades francophones, Alliance) pour les enfants du programme ABEI à Washington, visites de l'AF et voyages pour Chicago (France) ainsi que San Francisco (Paris et Dakar). Les contenus des cours d'initiation au français recourent généralement les contenus du programme-type donné pour Washington (voir *Annexes*) ; les enseignants ont à adapter l'enseignement de ces objectifs à l'âge de leurs élèves, dont on peut constater qu'il varie grandement d'un projet à l'autre voire à l'intérieur d'un même projet.

Participation des établissements américains

Le niveau d'engagement des administrateurs et enseignants des écoles américaines est un facteur crucial de réussite : l'enseignant français n'est accepté par les enfants que si l'établissement a clairement montré son attachement au projet. La grande majorité des partenaires manifestent intérêt voire enthousiasme. Vues comme un apport enrichissant pour l'éducation des enfants ou comme un moyen de compenser les coupes budgétaires sur les programmes de langues, ces initiatives sont enfin valorisantes pour les écoles qui en bénéficient : elles leur permettent de se distinguer de la « concurrence » locale ; les établissements publics sont en effet soumis à des impératifs de recrutement, sinon aussi déterminants que pour les établissements privés, du moins importants dans le calcul de leur allocation budgétaire : il s'agit là d'une conséquence inattendue de ces initiatives qui jouent

malgré elles un rôle discriminatoire, même si ce rôle peut paraître négligeable au regard des inégalités combattues.

Évaluation

L'évaluation détaillée des élèves et de l'ensemble du programme est un élément-clé pour la santé du montage financier. Reposant en effet sur la levée de fonds privés (à 63 % globalement, en fait à 100% pour 2 des 5 programmes), ces initiatives au service de la communauté sont soumises à un contrôle systématique : le compte-rendu des dépenses et le suivi du progrès des élèves engagent un lourd processus d'accompagnement dont dépendent à moyen terme l'efficacité de la communication externe sur le projet et le succès des levées de fonds. L'évaluation fait donc l'objet de rapports circonstanciés comme le montrent les exemples de Chicago – dispositif d'évaluation - et de Washington – extrait de rapport annuel (voir *Annexes*).

Les modes d'évaluation du progrès des élèves varient selon les projets : tests, rapports faits par les enseignants des deux bords, observations de classes par les équipes administratives, mises en situation (sorties, voyages). L'évaluation fait globalement état de progrès notables sur le plan linguistique. Toutefois, elle porte autant sinon plus sur le degré de familiarité acquis dans les stratégies d'apprentissage d'une langue étrangère (savoir-faire) et le surcroît d'aisance dans le rapport à l'Autre-culturel (savoir-être) que sur des performances linguistiques directement quantifiables (savoirs). Aussi le bénéfice le plus souvent invoqué dans la défense de ces projets est-il le pouvoir d'accès à une culture étrangère qu'ils octroient à des populations en situation d'isolement économique, social et culturel.

5 – COMMUNICATION

La communication autour de ces initiatives est déterminée par deux objectifs :

A) la constitution d'un argumentaire destiné à encourager la participation des partenaires institutionnels et le soutien financier de donateurs ;

B) la diffusion d'une série de messages soulignant une valeur ajoutée à l'institution Alliance Française, contribuant à l'information de son image publique et pouvant, à terme, se traduire par des retombées positives sur ses activités, y compris commerciales.

L'analyse des discours produits autour des projets (y compris cette note de synthèse) permet de recenser les messages explicites ou implicites qui résument l'esprit et les enjeux du partenariat entre l'Alliance Française et les écoles publiques américaines. Dominant tous ces

messages, et les englobant, l'idée-force est celle de la possibilité d'une coopération désintéressée entre la France et les Etats-Unis au service commun de valeurs nobles (savoir, culture, aide aux plus démunis). Ce message acquiert une signification particulière - peu entendue parce que trop faiblement clamée et peu relayée par les médias - à partir 2003.

Ces messages sont ici livrés sans considération de hiérarchie. Dans la pratique, ils sont communiqués tous ensemble ou séparément, selon un ordre de priorité qui varie en fonction des enjeux de la communication et de la nature de l'interlocuteur.

A - Argumentaire

Argumentaire explicite (tourné vers les bénéficiaires des projets) :

- Progrès dans les savoirs élémentaires et les stratégies d'apprentissage favorisé par l'apprentissage d'une langue étrangère (réponse faite à l'objection implicite que constituent les priorités identifiées par la loi *No Child Left Behind*)
- Conformité aux orientations définies par *No Child Left Behind*
- Ouverture et confrontation à la diversité culturelle dont :
- Appréciation pour l'Autre-culturel – réduction des peurs et des xénophobies
- Expérience valorisante pour l'amour-propre

Plus spécifiquement pour les enseignants

- accès aux ressources documentaires de l'Alliance
- opportunités de formation continue et de promotion

Argumentaire implicite (tourné vers les acteurs et partenaires, notamment financiers et institutionnels) :

- projet d'actualité, résolument « moderne », puisque tirant les conséquences de la mondialisation des échanges et de la nécessité de s'ouvrir à l'Autre-culturel
- projet ouvert sur le monde mais profitant aux communautés locales
- valeurs de partage « politiquement correct » d'un atout normalement réservé aux élites intellectuelles et socio-économiques
- contribue à la réduction des inégalités
- soutient des minorités
- démontre la générosité exemplaire des donateurs
- consiste en un don déductible de la déclaration des revenus

B - Valeurs ajoutées pour l'institution (communication destinée au grand public)

L'Alliance Française...

- fait la démonstration de sa stabilité financière
- fait la démonstration de son expertise en matière éducative
- s'inscrit harmonieusement dans la communauté locale
- défend des valeurs « humanistes » de partage et d'ouverture
- reconnaît l'importance du savoir et de la culture
- réinvestit une partie de ses revenus commerciaux dans l'action caritative/sait dépasser ses impératifs commerciaux dans un geste désintéressé

6 – RETOMBÉES MÉDIATIQUES

Par manque de temps ou de ressources, les 5 Alliances à l'initiative de ces partenariats communiquent peu en direction du grand public. Leur effort de communication se concentre presque exclusivement sur le recrutement des donateurs et sur l'entretien du rapport avec les institutions partenaires. Une autre explication à leur silence réside peut-être dans la relative jeunesse de programmes éducatifs en recherche d'excellence et parfois vulnérables à la critique qui pourrait résulter d'un examen peu complaisant. Les retombées médiatiques sont donc peu sollicitées, et de fait relativement rares, avec néanmoins une nette progression à partir de 2005, dans un contexte où la culture française est également moins sujette à controverses.

Parmi les retombées médiatiques notables, un article de 2002 sur le programme du FIAF dans *The Main Street Wire*, un film documentaire réalisé en 2005 sur le voyage organisé pour les enfants de San Francisco par The Bayview Opera House, un article dans *The Examiner*, un reportage radiophonique sur l'intervention du dessinateur de presse Jean Plantu dans le cadre du programme ABEI sur Europe 1, un reportage radiophonique sur *WTOP Radio* concernant l'initiative washingtonienne en février 2006 (voir *Sources* et *Annexes*).

CONCLUSIONS

Il ne sera pas possible de conclure autrement qu'en établissant une liste des questions rencontrées, des hypothèses formées et des certitudes acquises pendant la constitution de cette synthèse. Les conclusions présentées ici sont donc d'ordres divers ; elles ne prétendent pas délimiter un modèle de projet dont la seule perspective est illusoire au regard de la diversité des situations rencontrées. Il faut rappeler que les 5 projets considérés communiquent peu entre eux ; élaborés indépendamment les uns des autres, ils profiteront peut-être de la vue d'ensemble proposée par cette synthèse.

On remarque une certaine hésitation sur les objectifs assignés par l'Alliance à ses démarches en direction des nouveaux publics : faut-il toucher un public le plus vaste possible ou bien constituer un programme pilote, exemplaire par sa qualité ? S'agit-il de renforcer des savoirs dispensés/acquis ou de faire œuvre d'initiation au français auprès de populations qui n'auraient jamais accès à cette ouverture culturelle sans de telles initiatives ? Un programme solidement établi et extrêmement bien conçu tel celui de Chicago pose encore ces questions lorsqu'il décrit des composantes très ciblées sur l'excellence et sur la récompense de quelques élèves méritants avant d'ouvrir sur une possible « massification » de son offre de services :

« There is a strong demand from CPS to increase the number of participating schools. The potential for growth could reach as many as 8,500 students (enrolled in French language courses) of the 37,000 CPS students enrolled in Foreign Language courses. Currently, there are 20 elementary schools and 80 high schools providing a French language curriculum »

The Chicago Public Schools – Alliance Française Partnership. An Educational Outreach Program
(voir *Annexes*)

Cet exemple n'est que le révélateur d'un débat qui, ayant affecté le planning stratégique des 5 programmes considérés, devrait intervenir tôt dans la constitution de tout nouveau programme.

Ces initiatives éducatives et culturelles soulignent l'importance d'un dialogue constant avec des partenaires dans le système éducatif local. Il est difficilement concevable de faire porter toute la structure du projet sur le seul rapport privilégié de l'Alliance avec une ou plusieurs écoles approchées séparément. Dans une certaine mesure, et lorsque c'est possible, il est même préférable de rendre les autorités éducatives responsables d'une partie du programme : communication avec les administrations scolaires, sélection des écoles participantes, promotion du programme auprès du grand public. Hors cette démarche, l'impact du travail de l'Alliance reste anecdotique et le programme est en danger de disparaître à chaque rentrée scolaire.

Participant de la même idée, il est manifeste qu'un montage financier mixte est le plus apte à assurer la pérennité de l'initiative. Plus difficile à pratiquer parce qu'il implique d'adapter l'effort de communication à chaque type de partenaire (institutions américaines, institutions françaises, donateurs privés, associations à but non-lucratif), il permet néanmoins de renforcer les liens de l'Alliance avec la communauté au sens large, comme d'affirmer son expertise dans la recherche de financements. Il convient de noter que les coûts financiers moyens sont relativement modestes dans l'absolu ou relativement à l'importance des missions qu'ils recouvrent. Les coûts dépendent moins du nombre d'élèves ou de classes considéré par le projet que de la diversité des activités et de la richesse de l'expérience proposées aux élèves. Considération notable, ces programmes représentent un investissement global de moins de 20 000 USD par an pour le Département, soit à peine 9% de leur coût total. A cette occasion, les Alliances démontrent comme souvent par ailleurs leur capacité à faire beaucoup avec peu.

Elles présentent également l'avantage de constituer un élément de médiation efficace. En tant qu'associations à but non-lucratif de droit local, leur engagement garantit la stabilité d'un dialogue et d'actions autrement susceptibles d'être fragilisés aux premiers signes de tensions diplomatiques.

Les importants investissements humains et logistiques requis par le lancement d'un programme au service bénévole de la communauté concourent à un résultat difficilement quantifiable. Les bénéfices sont néanmoins de trois ordres pour l'Alliance: 1) amélioration de son image dans la communauté locale et de l'institution dans son ensemble auprès du grand public 2) diversification des compétences de l'équipe administrative affrontée à des impératifs de gestion, de communication et de planning stratégique très distincts de ceux qui entrent en jeu dans l'animation du centre culturel ou de l'école de langue. 3) diversification des compétences et de l'expérience des enseignants de l'Alliance Française avec, à terme, si une concertation et une mise en commun ont jamais lieu, la possibilité de constituer un fonds d'expertise dans un domaine unique en son genre.

Ces programmes connaissent une réception unanimement positive, notamment de la part des administrateurs des écoles et de leurs élèves. Les bénéfices perçus ne sont jamais contestés tant sur le plan linguistique que culturel, et les meilleurs défenseurs des programmes existants restent jusqu'à présent leurs bénéficiaires. Le dévouement et l'enthousiasme des équipes administratives et pédagogiques de l'Alliance valent enfin d'être mentionnés comme des facteurs déterminants dans la réussite de ces projets ou, concurremment, comme les bénéfices collatéraux de l'effort consenti au service de la communauté.

(P. SAURA)

REMERCIEMENTS, SOURCES ET CONTENU DES ANNEXES

Sources et remerciements pour les renseignements fournis sur les 5 partenariats :

Chicago : Emmanuel Soyer

Miami : Philippe Timon

New York : Katharine Branning

San Francisco : Ismaila Biaye, Grégory Douet-Lasne, Viviane Sweetland

Washington : Nicolas Cardou, Laurent Mellier

Autres sources

- Documents en annexe, dont :
 - **Chicago** : texte de présentation (en anglais)
 - **Miami** : dossier préparatoire soumis par M. Philippe Timon au titre du plan pluriannuel du Département « Le français à la conquête de nouveaux publics » et fiche-type d'évaluation en 2005 (en français)
 - **New York** : article dans *The Main Street Wire* du 23 novembre 2002 (anglais)
 - **Washington** : budget prévisionnel 2006-2007 - extraits du rapport d'évaluation 2005 par Pascal Saura et Dorothée de Montgolfier : bilan de l'évaluation, fiche d'observation pour une classe et sommaire du programme d'enseignement (en anglais)
- Brochure de *French Start*, rapport d'activité par Mme Véronique Addario (en français)
- Page ABEI sur le site internet de l'Alliance Française de Washington (en anglais)
→ <http://www.francedc.org/en/Abel.aspx>
- Reportage de *WTOP* sur le programme ABEI téléchargeable au format MP3
→ www.alliance-us.org/fr/Page.Learning.AFPS.Ref.aspx (en anglais)
- Programme de *KRON TV Channel 4* sur le voyage (San Francisco, Paris, Dakar en Juillet 2004) des enfants de Bayview Opera House (programme "French in schools") ainsi que la bande-annonce du film documentaire de Susan Brown "Listen to the children".
→ www.homepage.mac.com/digiteal (en anglais)
- Page sur la loi du 8 janvier 2002 *No Child Left Behind* sur le site internet du *Department of Education*
→ <http://www.ed.gov/nclb/landing.jhtml> (en anglais)
- Communiqué de presse du 5 janvier 2006 sur *National Security Language Initiative* par le *Department of Education*
→ www.ed.gov/news/pressreleases/2006/01/01052006.html (en anglais)
- Communiqué de presse du 5 janvier 2006 du Département d'État américain sur *NSLI*
→ <http://www.state.gov/r/pa/prs/ps/2006/58733.htm> (en anglais)

ANNEXES

THE EDUCATIONAL OUTREACH PROGRAM

THE CHICAGO PUBLIC SCHOOLS – ALLIANCE FRANCAISE PARTNERSHIP

In 1998, the Alliance Française entered into a partnership with the Chicago Public Schools (CPS) to establish activities aimed at inner city and underserved students engaged in the French language study. The partnership includes four different programs: The Award Towards Excellence Program (scholarship program for high school students), Day Experiences at the Alliance Française, Tutoring in the schools and Professional development for CPS teachers of French.

Benefits for students who participate in the Chicago Public School Partnership Program:

- A demonstrated overall academic improvement
- A cultural awakening based on exposure to a foreign language and culture
- A new appreciation for cultural diversity
- The fostering of racial tolerance
- Increased student self-esteem
- Prospect of becoming envoys with the responsibility of sharing their experiences and enthusiasm with their classmates at their home school

Benefits for teachers:

- Access to Alliance Française facilities and resources
- Professional development and enrichment courses
- Expansion of teachers' cultural experiences and opportunities

The Award Towards Excellence Program

Designed to elevate and enhance students' basic French language skills, this after-school program encourages additional study beyond the two-year foreign language requirement. The program consists of a two to three year course with classes meeting once a week for ten weeks per Alliance Française trimester (Fall, Winter and Spring). Currently, students attend the program from five area schools (Lane Tech High School, Lake View High School, Hyde Park Academy, Von Steuben High School and Schurz High School), with a sixth school, King College Prep, to be added in January 2006. Through this program, students from under-served areas with diverse social, ethnic, and economic backgrounds improve their academic performance and increase their self-esteem while perfecting their foreign language skills.

Each of the participating high schools designates a CPS French teacher who acts as the program coordinator and provides supervisory support. This teacher closely monitors the progress and attendance of each student and communicates regularly with the two Alliance teachers.

Each participating student is required to act as an "Ambassador" to their home class, reporting on the cultural enrichment experience, sharing their knowledge and stimulating even more interest in foreign language and culture.

At the end of the year, five students are chosen for a two-week scholarship trip (Award) to France. The selection is based upon their achievements in the program and by individual interviews conducted by members of the Educational Outreach Committee. The awards are presented at a special ceremony attended by the honorees, their classmates and families, major sponsors of the program, the Consul General of France, officers of the Chicago Public Schools and of the Alliance.

Day Experiences at the Alliance Française *Schools Without Walls Program*

Through this program CPS and surrounding area teachers are encouraged to bring their classes to the Alliance to use its varied facilities and resources to enliven teaching, and to enrich and expand students' understanding and appreciation for other cultures. Among the resources for students are the library/media center (mediathèque), the new cybercafe, the demonstration kitchen, and the auditorium to view a French film or to stage their own French play. This program currently reaches approximately 1400 students annually.

Tutoring Program

At the request of CPS, the Alliance currently provides 7 volunteers as mentors/tutors that enable students to work one-on-one with a native French speaker at their home school. Through this program, students gain individual insight into another culture and improve their skills in the French language. For many students their mentor will serve as an adult role model. Mentors will guide students through their studies and provide strategies for study that may be applied to other subjects.

Professional Development for CPS Teachers

The CPS partnership with the Alliance provides a wide array of professional development opportunities designed by CPS for 100 French language teachers, including a re-certification program accredited by the Illinois Board of Education and CPS. The CPS teachers may benefit from the following resources: access to the Alliance Française as a resource center and place for meetings; involvement in cultural programs and conversation clubs; borrowing privileges for library books, cassettes, magazines, CDs and videos; membership discounts on courses and workshops.

In addition, the CPS teachers can further their professional development by attending enriched French classes and workshops at the Alliance both accredited by the Illinois Board of Education and CPS that provide credit for certification, and three professional development days each year at the Alliance organized by the Chicago Board of Education.

PROGRAM EVALUATION

This program is governed by the Educational Outreach Committee of the Alliance. This committee has outlined general rules for the program and meets once every other month to monitor the progress of students and program development. Teachers, both at the Alliance and at the schools, assess the students' progress very closely through progress reports and tutorial sessions.

The positive impact of this program can be witnessed in many ways: every year more than 35 CPS students attend the Award Towards Excellence program with a 90% attendance rate, resulting in a stronger awareness of French and Francophone culture and enhanced French language skills. Also, 100 CPS teachers of French meet three times a year for workshops with 20 teachers attending classes at the Alliance every session. Some 1400 students participate in Day Experiences at the Alliance Française. In addition, nearly 10 volunteers provide tutoring on-site at Chicago Public Schools.

To assess the effectiveness of these four programs, we have established evaluation tools:

- Survey of CPS teachers of French for the Award Towards Excellence program, Day Experiences and for Professional Development activities.
- Student Council – a council of students representing each participating high school meets once a term to voice recommendations for improving their instruction and curriculum.
- Continued contacts with students who have graduated from the Award Towards Excellence Program to better understand the long term impact this unique opportunity has had on their future studies and interactions with others.
- Attendance figures

There is a strong demand from CPS to increase the number of participating schools. The potential for growth could reach as many as 8,500 students (enrolled in French language courses) of the 37,000 CPS students enrolled in foreign language courses. Currently, there are 20 elementary schools and 80 high schools providing a French language curriculum.

PLAN PLURIANNUEL LE FRANÇAIS A LA CONQUETE DE NOUVEAUX PUBLICS SCAC ET ALLIANCE FRANCAISE DE MIAMI ET FORT LAUDERDALE

Introduction

Le service de coopération et d'action culturelle du consulat de France à Miami, en liaison avec l'Alliance française de Miami, souhaitent proposer une réorientation du plan pluriannuel « Le Français à la conquête de nouveaux publics » présenté en février 2004 afin de répondre plus justement aux objectifs du pLan Pluriannuel demandé par le Département et de proposer une démarche qui mettra mieux en valeur les qualités multiculturelles du sud de la Floride.

Pour ce faire je vous propose, après avoir analysé brièvement les caractéristiques démographiques de cette région des Etats-Unis, de détailler l'offre déjà existante et les efforts faits depuis 2001 vers les nouveaux publics, et enfin de proposer un plan triennal dirigé vers des communautés encore trop mal desservies par l'offre de français.

ANALYSE DU CONTEXTE DEMOGRAPHIQUE

Le Comté de Miami présente des caractéristiques démographiques très particulières liées

- 1) à sa situation géographique (le sud de la Floride appartient à l'ensemble USA mais aussi à l'ensemble Caraïbes et à l'ensemble latino-américain)
- 2) à son histoire récente (base d'immigration cubaine suite à la révolution de 1959 puis immigration des latino-américains au grè des crises économiques et politiques de ce continent)
- 3) aux accords régionaux de libre commerce et au développement économique que connaît cette région devenue une véritable plate-forme pour les entreprises internationales désirant travailler et commercer avec les pays d'Amérique Latine.

DISTRIBUTION COMPAREE DE LA POPULATION

	Comté de Miami	Floride	Etats-Unis
Population totale	2 289 683	16 396 515	281 421 000
Population « hispanique »	57.3 %	16.8%	12.5%
Population « blanche non hispanique »	20.7%	65.4%	75%
Population « Noire » (dont Haïtienne)	20.3%	14.6%	12.3%
Population asiatique	1.4%	1.7%	3.6%
Population née à l'étranger	50.9%	16.7%	20%

Sources : Gouvernement américain, recensement 2000.

Le dernier recensement a eu lieu il y a 4 ans déjà mais tout laisse à penser que ces tendances FORTES se confirment dans les enquêtes postérieures. On peut noter plusieurs caractéristiques de la population de Sud Floride qui peuvent nous aider à cibler notre offre de français :

- La domination numérique de familles d'origine latino-américaines (57%) avec en premier lieu les Cubains, puis les Colombiens, Argentins, Uruguayens, Péruviens et autres pays hispanophones d'Amérique centrale ainsi que la présence d'une importante communauté brésilienne. A noter pour ces populations hispano et lusophones les fortes affinités avec la culture française ainsi qu'une certaine familiarité avec les institutions culturelles françaises à l'étranger : nombre d'hommes d'affaire ou cadres originaires de ces pays ont étudié dans le lycée français de la capitale ou dans une Alliance Française.
- La forte présence de la population haïtienne malheureusement non identifiée en tant que telle dans le recensement officiel mais qui explique un pourcentage de population afro-américaine bien supérieur à la moyenne nationale et est estimée ici à 500 000 personnes.

- Autre information importante : 1 habitant sur deux à Miami est né à l'étranger ce qui nous rappelle que la Floride du Sud est le premier port d'immigration aux USA et fait de la région de Miami une des communautés urbaines les plus jeunes et dynamiques des Etats-Unis.

ANALYSE DE L'OFFRE EXISTANTE

Une Alliance Française dynamique capable d'adapter son offre à des publics divers

Actuellement l'Alliance Française constitue la principale institution offrant des cours de français ainsi que d'autres services regardant la langue et la culture française en complément de l'offre du service culturel. Le fort développement de l'Alliance Française de Miami depuis 2 ans repose

- sur le dynamisme du directeur et de son équipe
- sur la réputation de sérieux et d'efficacité des cours de français
- sur la bonne réputation de l'établissement en tant qu'acteur culturel dans le Comté de Miami et sa bonne visibilité parmi les institutions culturelles locales.
- sur l'effort (marketing, adaptation de l'offre de cours) produit en direction de populations identifiées comme des publics nouveaux intéressés par la langue et la culture française.

L'Alliance Française de Miami vient d'absorber début 2004 l'ancienne Alliance de Fort Lauderdale en faillite et commence à promouvoir l'offre de français dans cette ville à 1h au nord de Miami. Après trois ans d'efforts, le bilan est excellent puisque l'Alliance Française de Miami et Fort Lauderdale compte actuellement plus de 2000 étudiants et a connu une progression de 18% du nombre d'élèves en 2003 dans un contexte diplomatique pourtant délicat.

Cet effort vers les nouveaux publics a été concrètement mise en place comme suit :

I) Création d'une nouvelle offre de cours :

Fin 2001, en plus des huit sessions annuelles de français, viennent s'ajouter :

- 1) Des cours de français dans les entreprises : en 2002 un accord passé avec les entreprises françaises AXA et Club Méditerranée a permis de mettre en place des cours de Français Langue Etrangère - niveau débutant- dirigé vers des cadres de ces entreprises de services en contact avec une clientèle française ou des partenariats français. Pour 2003 les cours de français destinés aux entreprises représentent 75 élèves pour deux entreprises alors que d'autres sociétés sont en négociation actuellement avec l'Alliance Française pour des cours de français : KLM, Christian Dior, L'Oréal et le Consulat Général du Canada.
- 2) Des cours de français destinés au jeune public dans le cadre de l'enseignement français précoce (à partir de 5 ans) comprenant :

-a) *des cours dans deux écoles américaines privées* au niveau de l'enseignement primaire : 13 enfants de 5 à 16 ans de deux écoles primaires suivent actuellement ces cours de français en dehors de leurs heures normales d'enseignement.

-b) *des cours à l'Alliance Française*, collectifs et particuliers, destinés aux enfants à partir de 5 ans.

Bilan : La progression a été régulière depuis 2001 et aujourd'hui 80 enfants (divisés en 11 groupes et mobilisant 3 professeurs) prennent des cours collectifs à l'Alliance Française tandis que 12 enfants bénéficient de cours particuliers. Ces enfants suivent le rythme général de 8 sessions par an mais la pédagogie et les méthodes sont bien sûr adaptées du fait de l'âge mais aussi de la composition particulière de ce jeune public puisque 80% de ces enfants sont hispanophones. Des méthodes spécialisées pour l'enseignement du français précoce sont utilisées dans les deux cas (*Tatou le matou, La petite grenouille, Farandole, Junior*) et semblent d'ores et déjà donner de bons résultats.

II) Diffusion de l'information en 3 langues et adaptation aux nouveaux moyens de communication :

Il s'agit ici d'un chapitre essentiel puisque la vente des cours de français détermine l'existence même de l'Alliance Française. Un énorme effort a donc déjà été produit en ce sens : un budget annuel de 43 000

dollars est consacré uniquement à la communication comprenant le salaire d'une personne employée 20 heures par semaine pour cette tâche exclusivement. Ce budget a été augmenté de 10% entre 2002 et 2003. La promotion de tous les cours de français est trilingue en espagnol, anglais, et portugais : brochures, site internet (www.afmiami.org), invitations, envois de courriels. La diffusion des cours et des événements culturels est faite vers environ 10 000 personnes, étudiants, membres de l'Alliance française mais aussi VIP et Institutions culturelles. L'Alliance imprime et diffuse également brochures et invitations et achète des espaces publicitaires dans la presse locale (Street, New Times, Coral Gables Gazette, Sun Sentinel, Florida Magazine) et sur les radios (National Public Radio, Classical Radio). La lettre d'information électronique hebdomadaire du consulat (L'E-toile) relaie également les communications de l'Alliance française.

III) Diversification de l'offre de services :

De nouveaux publics sont touchés aussi grâce aux nouveaux services offerts par l'Alliance Française : Formations professionnelles, Edufrance, Test de connaissance du Français, Cours d'Allemand, ainsi qu'une amélioration significative du Centre de ressources : Etudiants, professeurs de français américains, enseignants des universités et des écoles à la recherche de formations spécialisées (enseigner le français à l'aide des nouvelles technologies par exemple en 2003), ont de plus en plus de raisons de fréquenter cet établissement. Cette offre, qui complète celle du SCAC, tend aussi à moderniser l'image de l'AF qui apparaît comme mieux en phase avec la France contemporaine et plus apte à constituer une passerelle vers la France et l'Europe.

PROJET POUR LA CONQUETE DE NOUVEAUX PUBLICS

Etant donné le contexte évoqué ci-dessus, le SCAC de Miami en liaison avec l'Alliance Française de Miami et Fort Lauderdale souhaite proposer un plan de cours de français destiné aux jeunes Haïtiens, en parallèle avec un plan de formation et de professionnalisation du responsable du marketing de l'Alliance Française.

Un programme pilote en 2004 vers la population haïtienne :

Il nous semble intéressant de cibler la population haïtienne, population théoriquement francophone mais dont les enfants, qui ont tous grandi à Miami, risquent de perdre l'usage de la langue française. A noter que le créole haïtien est langue officielle ici avec l'anglais et l'espagnol. En revanche toutes les écoles haïtiennes ne présentent sûrement pas l'option d'apprentissage du français. De plus c'est une des « communautés » les plus défavorisées de Floride (bien que comprenant des membres riches et influents) et il nous semble juste de leur proposer une expérience de « reconquête » de la langue française par des méthodes contemporaines et attrayantes.

Nous souhaitons pour ce faire travailler avec les autorités scolaires (Miami-Dade County Public Schools - MDCPS) pour identifier deux classes pour un début, peut-être dans deux établissements des quartiers haïtiens, auxquelles seraient offerts des cours de français.

1^{ère} année des objectifs multiples:

- Offrir des cours de français durant l'année scolaire (août 2004-juin 2005) à deux classes de jeunes Haïtiens, âgés entre 8 et 12 ans selon les établissements publics identifiés par les autorités scolaires
- Améliorer les compétences en marketing pour littéralement professionnaliser cette activité de l'Alliance grâce à l'expertise offerte par les formations du Département (stage annuel « marketing des cours »)
- Approfondir notre connaissance de la communauté haïtienne pour analyser la demande et adapter notre offre de français.
- Communiquer mieux en direction de cette communauté pour l'ensemble des activités culturelles du Service culturel et de l'Alliance Française.

Ce plan est reconductible sur 3 ans avec les ajustements nécessaires à son efficacité :

2^e année : une confirmation ou une redéfinition de l'offre de français selon les résultats obtenus et les demandes identifiées :

En concertation avec les autorités scolaires il sera possible de réajuster l'offre de français de la poursuivre ou de l'étendre ou peut-être de proposer aussi une aide à la formation professionnelle vers les professeurs haïtiens (français précoce, audiovisuel éducatif, possibilité d'auto-évaluation avec le Test de Connaissance du Français) ou toute autre aide qui permettra de mieux répondre aux besoins de cette communauté francophone.

3^e année : reconduction du plan de français ajusté selon l'expérience acquise

A noter que cette collaboration avec les autorités scolaires américaines est décisive pour le poste afin d'entretenir une bonne coopération permettant la consolidation du système de scolarisation des enfants français dans les écoles publiques américaines : le SCAC et l'Alliance Française ont déjà proposé au MDCPS un programme de formation professionnelle destinée aux professeurs du Comté pour leur stage annuel en juin 2004 qui sera financé sur la programmation du poste.

Académie de Strasbourg

School Year 2004/2005



Relations Internationales

Mobilité longue (R3)

Long stay teaching placement abroad for French
trainees (PE2)

Visit & Assessment Form

Date of visit/Period of evaluation: January 13-March 17 2005

- Surname and first name (Trainee Teacher): Tamara Trochu
- School: GKE/Sabal Palm Elementary Class: K/1, 2-4
- Surname and first name (Tutor): Francois Delpeuch
- Position: French Assistant
- Institution: French Alliance of Miami

OVERALL ASSESSMENT/GENERAL COMMENTS:

Francois worked with me in two after school French immersion classes on Mondays and Thursdays at GKE/Sabal Palm Elementary with Haitian students with limited or no French language skills. Francois prepared wrote, directed, then presented a French play with the kindergarted/first grade class to school staff, parents, and French community members. On a weekly basis, Francois prepared mini lessons for both student groups.

PLACEMENT: SATISFACTORY UNSATISFACTORY

Date and signature

OBSERVATIONS AND ADVICE

1. Curriculum coverage

Francois followed the curriculum covered in class.

2. **Knows how to design and manage learning situations.**

Francois prepared lessons for both student groups that followed the subjects taught.

3. **Knows how to implement and evaluate learning situations.**

When activities did not work accordingly, Francois evaluated then changed lessons so they were geared to fit student levels, time, etc.

4. **Knows how to manage educational relationships to create a favourable climate for learning**

Professional yet approachable, Francois worked diligently on a play with kindergarten/first grade students so they understood and felt comfortable.

5. **Knows how to establish a purposeful learning environment where diversity is valued**

Francois asked students questions that allowed students to explain their cultural background.

6. **Knows how to reflect on his/her own teaching experience/practice and improve it based on advice**

After class, Francois would discuss what he felt worked well or not. Francois would also accept advice, thus implementing it in the next lesson.

Further comments :

Holiday issue coming
Saturday, Dec. 14

The Main Street WIRE™

Roosevelt Island's Community Newspaper

News updates on Website NYC10044 www.nyc10044.com



Can't Get a Man With a Gun Nancy Howe (right) plays Annie Oakley (here, singing 'Do!n' 'What Comes Naturally') in Irving Berlin's musical, *Annie Get Your Gun*, the biographical story of the sharpshooter's life in Buffalo Bill's Wild West Show. Her siblings are played by (left to right) Anthony Fallone, Nicole Herlihy, Allie Michels, Lauren Ballard. Performances are scheduled December 6-9 (see Coming-Up, page 3). The show is known for *There's No Business Like Show Business* and a host of other Berlin favorites.

Groups Seeking Gifts for Island Hospital Patients

Roosevelt Island Housing Management and other Island organizations have a Holiday Gift Drive under way, soliciting gift-wrapped presents for patients of Coler-Goldwater Hospital.

Combined, the two Island campuses have 1,800 adult patient-residents, and 55 children.

Donors are asked to provide gifts at \$20 or under, and indicate whether each is for a child or an adult, female or male. A list of suggested gifts for all categories includes electric toothbrushes, hats, socks, combs, brushes, stuffed animals, and sweaters, though donors need not consider themselves limited to those items.

The deadline is Wednesday, December 18.

Island House and Westview residents are being asked to leave their gifts, wrapped, with doorstation personnel at their buildings. Residents of Eastwood and other buildings can drop theirs off at the Housing Management office at 552 Main Street.

Co-sponsoring organizations include the Youth Program, Rivercross, RIVAA, RIRA, RIDA, the Island House Task Force, Island Kids, the Hispanic Society, Roosevelt Nails, M&D Deli, the Roosevelt Island Racquet Club, and the PTA. The Island-based Special Ops Division of FDNYS is also involved, and will help collect and distribute the gifts.

For information, residents can call Carol da Silva at (212) 838-4747.



Lights! Main Street will be all the more alight this holiday season, according to Chamber of Commerce President Julie Palermo. She reports that over \$5,000 has been raised. (A list of donors will appear in the next *WIRE*.)

Power Test Sometime this weekend, a test turbine will be anchored in the east channel of the East River, under the Queensboro Bridge, as the first step in a plan to harness tidal flow to generate electricity. The full array of turbines for the east channel, once in place, could generate enough power to supply office buildings comparable to the Twin Towers of the World Trade Center. The power generated might be available to the Island, according to the president of the company.

Learning Leaders The Island school is still seeking Learning Leaders – volunteers to provide one-on-one tutorial help for children, and to help in the cafeteria and library. Classes for the volunteers will be held on two Wednesdays, December 4 and 11, from 9:00 to 11:00 a.m. Residents interested in volunteering are invited to call the guidance counselor, Susan Cohen, at (212) 980-0294, ext. 2422.

Briefly...

New Pastor The Rev. Curtis Hart, who has served the Island's Protestant Parish since the death of the Rev. Oliver Chapin three years ago, has reached the end of the temporary assignment. The new permanent pastor, Christopher Calderhead, will visit the parish tomorrow (Sunday), when a guest is scheduled to lead services, and will begin his formal role on Sunday, December 21.

Youth Program About to Acquire Expansion Space in Island House Day Nursery Upset at Loss of Its Long-Time Home

The Roosevelt Island Youth Program will soon take over space in Island House formerly occupied by the Roosevelt Island Day Nursery. The operation will continue to use the separate Youth Center space at the south end of Eastwood.

The move to acquire the Island House space, a "backup plan" according to Youth Program board member Steve Kaufman, came when the Roosevelt Island Operating Corporation (RIOC) recently failed to commit the Blackwell minischool to the Youth Program, instead reserving it for continued use by the Lilies Christian School.

Sara Seiden, director of the Day Nursery, is upset about losing the Island House space, though all of the organization's classes were consolidated at 4 River Road in 2001 after a summer flood damaged the Island House premises. (RIOC has since altered the drainage system for water coming from Good Shepherd Plaza, according to Seiden.)

In a memo to Day Nursery parents shared with the community, Seiden wrote last week that "the Roosevelt Island Operating Corporation is allowing this to happen." She says she believes RIOC has an obligation, incurred originally by the Urban

Development Corporation when residential buildings were being constructed on the Island, to see that space is provided for day care. "The Day Nursery has occupied the [Island House] site ever since," she wrote.



Blocks were the thing for this child Thursday morning at the island's Day Nursery.

intended to be shared with the community. Seiden wrote last week that "the Roosevelt Island Operating Corporation is allowing this to happen." She says she believes RIOC has an obligation, incurred originally by the Urban

Development Corporation when residential buildings were being constructed on the Island, to see that space is provided for day care. "The Day Nursery has occupied the [Island House] site ever since," she wrote.

The status of the Island House space started to change in 1997, according to Seiden, when Housing Management informed the Day Nursery that it would be expected to pay utility costs – in particular, electricity. The Day Nursery pleaded that it was a "community service organization and not a commercial tenant," and that its families could not afford the increased tuition that would be required if it took on the utility costs. Doryne Isley, general manager of Housing Management, took no further action at that time, according to Seiden's memo, but in 2000 the matter came up again.

Seiden told *The WIRE* that payments for electricity would consume the amount the Day Nursery fees for children of families in economic need.

(Island non-profits are being asked to pay for electricity. At Thursday night's RIOC Board meeting, See Space page 8

RIOC Planning GDP Amendments for Octagon

The Roosevelt Island Operating Corporation (RIOC) will seek to amend the Island's General Development Plan (GDP) to accommodate apartments proposed for the Octagon Park site. A hearing is planned in which the amendments are to be discussed, along with questions of environmental impact.

The GDP has been at the center of controversies over Island development in the past, and amendments to it have also been viewed as controversial. Among other

questions, since the GDP is attached to the Lease under which the State of New York is developing the Island (which is owned by the City), it is not totally clear what branch of City government is fully empowered to agree to proposed changes.

RIOC's announcement of the hearing and the proposed changes, which appears in an advertisement on page 8 of this issue of *The WIRE*, says that a draft of the proposed GDP changes is available at RIOC,

at 591 Main Street, but the document was not ready on Thursday just before *The WIRE* went to press. The advertisement also offers an Environmental Assessment Form and Supplemental Report, "available for copying" at RIOC offices. Written comments will be accepted until December 13, according to the ad. At Thursday night's RIOC Board meeting, requests were made that the documents – both the GDP amendments and the Environmental Assessment Form – be made available to the public. See GDP page 9

PS 217 Kindergartners Getting a First Taste – Sometimes Quite Literally – of French Words

by Mike Schreiber

Samira Jafour handed a pouch filled with cookies to one of her kindergartners and asked him how he is able to smell its contents. The boy, Tristan, leaned back and thought for a moment, then responded, "Je sens avec le nez" – "I smell with my nose."

"Très bien, Tristan," said Jafour, smiling.

The exercise is part of a new curriculum at PS 15 217 involving three kindergarten and three first-grade classes. Each class is participating in a four-month pilot program called French Start. The program is administered by the French Institute Alliance Française, a New York-based French cultural center which provides language classes and various activities relating to all things French.

Each class of about 17 students has three 45-minute lessons a week with two instructors from the Institute, in addition to their own teachers. Art and music teachers also participate to create a diverse cur-

riculum. At the end of the four-month program, the students will put on a performance inspired by their French studies for parents, teachers, family, and friends.

Jafour, a native of France, is employed by the Institute to teach the class. She says that she's seen

great progress since the start of the program in September, and that most of the kids are really enjoying it. The kids sing songs in French, draw pictures of things they've discussed in French, and learn how to talk about everyday life. See French page 8



French from page 1

things in French.
"Some kids are more tentative about speaking in French, the way many adults are when they go to a foreign country," she said. "But after a little goading, they usually get over it."

According to Veronique Addario, director of the French Start program at the Institute, while it is her goal to help to maintain and develop the use of the French language in the United States, her concern as an educator is broader.

"For me it's important to work [toward] personal development. Not just French," she said.

She has no illusions about the kids' gaining any lasting proficiency with the language. They are, after all, only going to be learning French for four months and in all likelihood won't have the chance to take French classes in school for at least five or six years. But Addario hopes that the exposure to the language is enough to spark an interest in both the kids and the parents.

Kindergarten teacher Lori Marin agrees. It is only her second year teaching and she was told just two days before the start of classes that her kids would be involved in the French Start program. She had to rearrange her curriculum to accommodate the program, but is delighted nonetheless with the addition. She's not worried about the introduction of new foreign-language instruction into a group which is only beginning to develop strong English language skills. She said that many of her children already speak a second language at home.

Space from page 1

Elsie Obed of the Lilies School reported that she had received a bill, passed along through RIOCI, for over \$4,000 in electricity. RIOCI Board Chair Marybeth Labate promised an investigation of the large amount.)

Seiden wrote, "We asked RIOCI to intervene on our behalf since we believe that it is their responsibility to resolve this matter," but "in the last two years, RIOCI has refused

"We've got kids here from every country you've ever heard of, and some that you haven't," said Marin.

Indeed, Roosevelt Island is home to a diverse international community drawn both by low-rent apartments that are attractive to new immigrants and residences reserved for United Nations staffers.

Each student will receive two French textbooks donated by the publishers. One of the books, "Alex et Zoé," published by CLE International, follows two young children as they explore famous fairy tales and, in doing so, introduce the students to basic French grammar and vocabulary. The Institute uses the same volume in similar programs in Panama, Australia, and other centers across the world.

PS/IS 217 is one of five City elementary schools – three in the fall and two in the spring – taking part in the program, which has the support of the French diplomatic community. Addario hopes that in time the program will expand to encompass the entire City school system. She said that there is a great need for language education at the elementary level.

to intervene to remind the owners of their responsibility to provide and maintain this space for day care." Her memo says that "even when we met with the Island House owner, neither Robert Ryan nor a RIOCI attorney was willing to attend the meeting."

Seiden told *The WIRE* that, after the premises were flooded in 2001, "we weren't willing to invest any more money, to put in [replacement] carpeting and do the necessary disinfecting, if we were still being threatened by the landlord" with a requirement to pay for electricity.

After the Day Nursery acquired a pro bono attorney to assist it in the matter, a settlement was reached in which the owner of Island House would have the right to seek a paying tenant, and the Day Nursery would then have 30 days in which to match any offer received. When the Youth Center made an offer, it was not matched.

Seiden emphasizes, though, that Day Nursery operations will continue at 4 River Road.

Island House owner Charles Lucido told *The WIRE*, "I would hope [the Youth Center] would be able to provide day nursery service in addition to their Youth Center activities." Kaufman says there are no present plans to provide day care, but didn't rule it out as a future possibility.

Youth Center Director Charles De Fino told *The WIRE* that the Youth Program would consider offering day care. "We have to consider whatever it takes to generate funds," he said. While no party to the negotiations was willing to disclose what the Youth Program will pay for the Island House space, Lucido said that original UDC documents

showed that it was supposed to rent, in 1976, for \$37,500 per year. "I didn't feel free to seek a commercial tenant," he said. "It's public benefit space, but we're supposed to collect rent."

The Day Nursery agrees, says Seiden, "that Island House tenants should not have to carry the full costs of the space and, over the years, we have spoken with RIRA and RIOCI [the Roosevelt Island Council of Organizations] about looking for a way that these costs can be shared by the other [residential] buildings... However, only RIOCI can develop and implement a cost-sharing plan that would spread the costs equitably across the Island."

Seiden's memo continues, "Unless RIOCI intervenes now as it is mandated to do, the Island House site will be lost to the parents of young children on Roosevelt Island. If our governing body, RIOCI, will not protect the future day care needs of our community, the Roosevelt Island Day Nursery is powerless to continue this fight on our own." While the Day Nursery continues to use the space provided by Manhattan Park at 4 River Road, Seiden says there is a waiting list, "no room for expansion," and the facility there will not support the increased population of small children that may come along as Southtown is developed and the Octagon Apartments are built. The present population of children is "a little over 50," with a spring part-time program expected to bump the number up to 60 or 70.

There are plans for a franchised day-care operation in Southtown.

The Youth Program will spend over
See *Space*, page 9

Animation helps – Samira Jafour keeps her class of kindergartners interested with lots of movement and a constant patter.



ABEI (AF Washington)

Budget-Expenses 2004-2005 and Previsional 2005-2006	2004-2005	Estimation 2005-06
Teachers # hours	406	608
Teachers' Salary *	12,506.50	18,848.00
Employment Taxes (a) (7.65%)	956.75	1,669.54
Teachers' # Trips	155.00	224
Transportation **	1,788.00	2,688.00
D.C.P.S. Compliance (b)	-	350.00
Teachers' Training	351.00	2,000.00
Teachers' Material (c)		500.00
Students' supplies (d)	3.67	830.00
Office Installation (e)	134.00	500.00
Office Expenses (f)	228.46	1,000.00
Petty Cash	85.60	300.00
AF Staff Support (g)	5,100.00	6,200.00
Cultural Activities (h)	4,061.75	6,000.00
Other activities (i)	276.77	2,000.00
P M Salary (gross)	17,476.67	20,000.00
Medicare + Social Security	1,180.64	1,530.00
P M Health Insurance (j)	570.00	2,280.00
TOTAL	44,149.81	66,919.54

* 32 Weeks of instruction (Oct. 2005 - June 2006) / Other figures run for the fiscal year: Sept. 2005-Sept. 2006. 3 schools have classes once a week, 2 schools have classes twice a week.

** Total number of one-hour classes per week: 22. Teachers' salary per hour: \$31. Teachers' annual salary = Teachers' salary per hour x Number of classes per week x Number of weeks of instruction. 3 hours per week are out of the teacher salaries being taught by the ABEI Manager.

** \$12 per round trip. Number of trips per week: 7. Annual transportation cost = Cost per round trip x Number of trips per week x Number of weeks of instruction

(a) Social Security + Medicare + Federal and DC, MD or VA Withholdings = 7.65 % ~ \$75.89/class/year

(b) Fingerprints, X-Rays (TB exam), paid visits, transportation for 2 teachers

(c) Manuals, CDs, videos, games, props, maps, flash cards,... etc.

(d) Folders, AF pens and T-Shirts for 300 students

(e) Cost for the setup of a work station for the Project Manager

(f) Regular office expenses for one year: writing and printing supplies, mailings, phone calls ...etc.

(g) Alliance Française Executive Director, Accountant and Course Director support to the project. Calculated as 4% of combined yearly salaries

(h) Field trip, concert, theater play and workshop, french food tasting, visit of francophone embassies, show by the children...etc.

(i) Estimated combined costs of a reception for the DCPS Teachers at the Alliance Française and of a reception at the French Ambassador's residence for an award ceremony...

(j) Estimated cost of PM Health Insurance per month: \$380. Half of this cost is taken on the ABEI budget

Anne Bujon Educational Initiative Assessment Overview of Pedagogical Evaluation 2005

Student performance

262 students are enrolled in the program in 2004-2005.

- 59 % of the students are new to the program (157 students)
- 35 % are enrolled for the second consecutive year (90 students)
- 6 % are enrolled for the third consecutive year (15 students)

[One full year in the program represents 32 hours of instruction for each student - minus cultural activities and field trips, minus conflicting school events and absences].

The percentage of returning students for a second year in the program (35%) is a direct – and encouraging - result of the conscious effort made in the end of school year 2003-2004 to focus on continuity for students already in the program. Some obstacles are obviously impossible to overcome in an overall very unstable school population which is also prone to irregular attendance, as our class observations revealed many times. Nonetheless, continuity was consciously preserved everytime it was possible to do so, and this effort should be pursued next year, as the benefit of the program is absolutely manifest for the few students who were enrolled for the whole 3 years.

Students enrolled for 3 years in the program clearly stand out: their relationship with the French language denotes familiarity and confidence; their response to drills is quick and accurate, their interest is manifest, as they now feel that this Foreign language has become a part of their intellectual landscape. They are far from fluency, but it is our assessment that they have acquired all the basics and reflexes that will make a noticeable difference whenever they will study French in the future. They can perform well in short conversations and easily understand French-speaking interlocutors. Their vocabulary is rich of all the notions introduced by our curriculum over the past 3 years (an estimated 70 to 80 hours of instruction carrying about 200 words of vocabulary) and they are aware of the basic components of the French morphology and syntax (gender, articles, verb declination).

Overall, student performance is consistent with 2003-2004 results. About 3 out of 5 students do well in class participation, acquire knowledge from the curriculum and progressively build a basic level of command. These results deserve to be praised in the light of the many

challenges they overcome; they notably concern a school population who is otherwise confronted with many social problems and very often struggles to fulfill DCPS academic standards in Math and English.

As an introduction to French language and culture, the ABEI program is, without a doubt, entirely successful. With this achievement in mind, one could only wish for the program to come closer to a full-fledged second language program i.e. to offer more regular exposure. Our recommendations for next year reflect these preoccupations and propose a significant increase in the number of contact-hours.

Cultural Awareness

The most impressive achievement of the program is in the cultural awareness it helps building among enrolled students and teachers. A privileged relationship promptly develops itself between the ABEI teachers and their DCPS students, who manifest their enthusiasm and their commitment to learning week after week, year after year. Students are introduced to World Geography, they learn about few French cultural icons and landmarks, ask questions about how French people live and think.

Beyond the information about France and the French-speaking world, it is our conviction that the program offers a clear and concrete demonstration on cultural diversity awareness. Although they are prepared to understand cultural differences in theory, DCPS students enrolled in the ABEI program confront difference for the first time as they meet with their French teacher, when they attend a workshop with a French artist or go on a ABEI-sponsored field trip.

It has been very interesting, as an outside observer, to be questioned by the children, as their questions clearly intend to make sense out of facts they are not familiar with, as they piece together a more complete picture where their new teacher, the evaluators, visitors and various artists are somehow connected. Their questioning essentially contrasts and compares data about a world that progressively evolves from being an abstract notion (a language, that may or may not be connected to a current reality, or no more than Latin or Ancient Greek are) to a very concrete and rich presence, quickly accepted and more slowly integrated as knowledge. The benefits are, in our opinion, immeasurable.

DCPS Teachers

Out of 15 DCPS teachers involved in the program in 2004-2005, only 4 are returning to the program for a second year as departures, schedule/grade constraints and management decisions internal to each school made impossible for very successful contributors to the program in 2003-2004 to continue with it. Understandably, the typical configuration of teaching assignments in Public Schools is such that it is almost impossible to accompany a given population of students over three years and, at the same time, work with the same DCPS teachers. Decision has been made earlier to give priority to the students.

With several exceptions, DCPS teachers provide excellent support and show enthusiasm for the project. Some should be noted for their outstanding contribution: Ms. Towles (Ketcham Elementary), Ms. Celestine (La Salle Elementary), Ms. Lowengard (Randle Highlands Elementary), Mr. Martinez and Ms. Washington (J.O. Wilson Elementary); they all provide excellent support to ABEI teachers' work, take time to reinforce French instruction between two sessions and communicate to their students a strong appreciation for cultural awareness.

ABEI Teachers

Out of 4 AF teachers involved in the program, 2 are new in 2004-2005.

Mrs. Marie-Christine Dischamps and Mrs. Farima Mostowfi are returning to the program for the second year; Ms. Alice Rousié started in the program in September 2004 with Ketcham Elementary and River Terrace Elementary; Ms. Stéphanie Maçon started teaching at Randle Highlands Elementary on February 1st 2005.

Drawing on an overall 3½ years of experience with the DCPS schools, ABEI Teachers effectively communicate with each other and their combined efforts have developed a knowledge-base well adapted to the specific situations they encounter in the DC Public Schools. They share experience, ideas and pedagogical material through bi-monthly meetings, as well as through informal weekly communications. They use, adapt and refine the classroom materials created since the program was initially started at River Terrace elementary, notably by Mr. Laurent Plat and Mrs. Maryse Martin-Cocher. Teachers are strongly encouraged to make a broader use of the budget available for class material acquisition. The amount of time they dedicate to presenting cultural contents could be increased. Nonetheless, their teaching, although varying in style, consistently and effectively meets the pedagogical standards and objectives designed for the ABEI program.

Recommendations for 2005-2006

- **Professional Training to be reinforced.**

Although ABEI Teachers attended training sessions meant to benefit all AF teachers (use of tv/video documents in teaching FSL, 'Francophone' literature, 'communicative' approach of grammatical contents,...etc.) no training session has been specifically designed to provide reinforcement, for instance, on early childhood or bilingual immersion. Attempts to get outside support on these contents were made to no avail in 2004-2005. Although ABEI teachers' expertise is highly commendable - and unique to the ABEI program challenging specificities - one can only advocate for regular updates on current findings by Education Science researchers, as well as for thought-provoking activities on topics related to second language acquisition. Newly hired ABEI Program Manager should therefore make regular and specialized training a priority.

- **Professional Training to be offered to DCPS Teachers.**

In 2004-2005, Alliance Française extended an invitation to attend its training sessions to all DCPS teachers of French. Upon Ms. Sally Schwartz's recommendation, AF Educational Program Manager sent an application to the DCPS. Office of Professional Development and was granted accreditation for a workshop on Francophone literature, so this particular workshop could be considered as 'seat hours' for DCPS teachers willing to attend. In submitting systematically its training initiatives for DCPS approval, the Alliance Française reinforces the collaboration between the ABEI program and the DCPS, while creating more incentive for the Public School teachers to attend professional development. Accreditation should be requested for each future training workshop.

- **Guidelines to be reinforced**

In too many instances, students' attendance to French classes has proven irregular because of last-minute conflicts or even disciplinary actions. Although French class is a well defined and definite weekly appointment in each school calendar, students have nonetheless been pulled out of class for remedial sessions in Math and English, or to attend activities such as tap-dancing. Likewise, in at least two schools, a common practice has been to take disciplinary action against students by "suspending privilege to attend French class". Because they clearly undermine the effort and philosophy of the ABEI program, such actions should be strictly banned. The ABEI staff trust their partners in the DCPS. to enforce those guidelines.

- **Academic objectives to be reexamined**

DCPS has revised its academic goals based on standards from Massachusetts (draft submitted by DCPS on March 7, 2005, made final on April 6, 2005). In turn, ABEI academic objectives should be reajusted, when needed, in order to accompany specific grade curricula. Benefits include a better and easier integration of the French program in the Elementary school curricula, which results in skill reinforcement for students. This approach, inspired by two-way immersion methods, has already proven very effective and should be updated by a careful survey of the new DCPS standards.

For Ref.

English Standards K-12

<http://www.k12.dc.us/dcps/curriculum/Standards/DC%20ELA%20standards.pdf>

Math Standards K-12

<http://www.k12.dc.us/dcps/curriculum/Standards/DC%20Math%20standards.pdf>

- **ABEI Program to be extended**

Starting in September 2005, French instruction should occur twice a week (currently once) for each class enrolled in the ABEI program in 2 schools: Ketcham Elementary (3 classes) and La Salle Elementary (4 classes). Two new ABEI teachers (ABEI Program Manager Nicolas Cardou and AF Teacher Sophie Mededovic or Emmanuelle Mante) will work as a team with Ms. Alice Rousié and Mrs. Marie-Christine Dischamps; they will teach a second weekly contact-hour with DCPS students. Benefits include double exposure to French Language for about 140 students and increased incentive to teamwork for ABEI Teachers.

- **Joint Meetings to be organized with DCPS and ABEI staff**

A meeting will be organized at DCPS headquarters with AF representatives, and DCPS principals, homeroom teachers, superintendent, and other senior administrators as a way to build school-wide support for ABEI. Consequently, a Back-to-School meeting and orientation should be held in early September at the Alliance Française with ABEI and DCPS Teachers.

(P. SAURA)



Anne Bujon Educational Initiative Assessment
Class Observation Logs
May 2005

Please note:



Skills/notions introduced previously
and reinforced in the current year



Skills/notions specifically introduced
In 2004-2005

Anne Bujon Educational Initiative Assessment General Comments & Recommendations

School	Ketcham Elementary – Principal: Mrs. F
Grade	1st Grade, 4th Grade, 5th Grade
Number of Students	45
Teachers Names:	Ms. G, Ms. H, Ms. I
A.B.E.I. Teacher's Name:	Mlle Alice Rousié
Evaluator:	Pascal Saura, AF Educational Program Manager / Dorothée de Montgolfier, Assistant
Date of Evaluation:	05/18/2005
Current Number of Instruction Hours	32 to 96
Years in the Program	3
Date of Last Evaluations	December 2004 – May 2004
Evaluation Process	<input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> Classroom observation
	<input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> Review of student folders
	<input type="checkbox"/> Examination paper
	<input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> Interview of School Administrator(s)
	<input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> Interview of School Teacher
	<input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> Interview of A.B.E.I. Teacher

General Comments & Summary of Evaluation:

Ketcham Elementary is in the ABEI program for the third year. 38 students are returning to the program for the second consecutive year, 5 for the third year. Those who benefitted from the program clearly stand out by their knowledge and confidence in handling this second or final year in the program

The ABEI instructor, Ms. Rousié, immediately developed a good relationship with the students. Evolving from the impressive strengths and few weaknesses noted through a series of class observations conducted in December 2004, Ms. Rousié successfully undertook the improvements that we recommended. Her teaching style has always been, and remains to this day, very dynamic and highly effective in its ability to establish a strong connection with the students; her methodological approach gained in variety, structure and purpose. Her contribution constitutes now a well-rounded performance that perfectly fits the profile of the ideal ABEI Teacher.

Ketcham Elementary teachers, as well as the administration, offer a very good support to the program. Principal F has consistently demonstrated her enthusiasm and leadership over the past 3 years, and all seems to indicate that the A.B.E.I program will be successful next year.

Anne Bujon Educational Initiative Assessment Pedagogical Evaluation Chart

School	<u>Ketcham Elementary</u>
Grade	<u>1st Grade</u>
Number of Students	<u>16</u>
Teacher's Name:	<u>Ms. H</u>
A.B.E.I. Teacher's Name:	<u>Mlle Alice Rousié</u>
Evaluator:	<u>Pascal Saura, AF Educational Program Manager / Dorothée de Montgolfier, Assistant</u>
Date of Evaluation:	<u>05/18/2005</u>
Current Number of Instruction Hours	<u>32 to 64</u>
Years in the Program	<u>2</u>
Date of Last Evaluation	<u>N/A</u>
Evaluation Process	<input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> Classroom observation
	<input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> Review of student folders
	<input type="checkbox"/> Examination paper
	<input type="checkbox"/> Interview of School Administrator(s)
	<input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> Interview of School Teacher
	<input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> Interview of A.B.E.I. Teacher

General Comments & Summary of Evaluation (1):

Aside of 5 new comers, Ms. H's students are in their second year of the program. They managed to cover a very wide range of topics and their performance on those topics is very good. Especially, their written work is impressive for being at such an early age.

(1) The summary of the evaluation should define the level of success achieved by confronting the objective markers listed below to the specifics of the class observed (age group, number of hours of instruction, overall school rating...).

A – Academic Components

Skills Description	Level of Achievement (in percentage of successful students)									
	(s) speaking (w) writing (c) comprehension									
	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
Communicative functions										
Introducing Self Je m'appelle... ; Je suis... J'habite à... J'ai ... ans Je suis américain ; je suis américaine										
Greetings Bonjour ! Salut ! Comment ça va ? Au revoir ! A bientôt !										
Introduce Other / Describe Objects C'est John, C'est Jane. C'est un... C'est une ... C'est bleu, rouge, vert, jaune, orange, vert ...										
Express Date & Time Il est ... heure(s) C'est ... heure(s) C'est Lundi, mardi, mercredi, jeudi ... C'est le 21 janvier, février, mars ... C'est Noël, Halloween, Pâques ...										
Describe Environment C'est l'été, l'hiver, le printemps, l'automne Il fait beau ; Il fait chaud Il fait mauvais ; Il fait froid Il y a du soleil ; Il pleut ; Il neige ; Il y a du vent										
Phonology										
Fricatives chemise, chien, chat ...										
Front-rounded rouge, crayon, mardi, heure ...										
Labials V / W										
Nasals an, un, on ...										
Syntax										
Affirmative statement recognition										
Negative statement recognition										
Interrogative statement recognition										
Imperative statement recognition										
Morphosyntax										
Pronouns Je, tu , il, elle, nous, vous, ils, elles, on Moi, toi, lui, elle										
Gender and Number Un, une, des, bleu, bleue, bleus, bleues Le, la, les										
Verbs Conjugation: Indicative Present Regular -ER verbs like <i>aimer</i> Irregular Common Verbs like <i>être, avoir, pouvoir</i> ...										
Vocabulary										

Adjectives Bon, beau, mauvais, chaud, froid, grand, petit, américain(e), français(e)	→								
Animals Le lion, le chat, le chien, le tigre, la poule ...	→								
Classroom La maison, l'école, le professeur, la classe, la table, la chaise, le cartable, le stylo, la feuille, le cahier ...									
Clothes La chemise, le pantalon, la veste, les chaussures...	→								
Colors Bleu, blanc, rouge, vert, jaune, noir, marron, rose ...	→								
Dates, Hours, Times, Seasons, Janvier, 10 heures, le matin, l'été ...	→								
Family Papa, maman, le père, la mère, le grand-père, la grand-mère, le frère, la soeur ...	→								
Fruit Une pomme, une poire, une orange, une fraise ...	→								
Human Body Un garçon, une fille ... La tête, les mains, les bras, les jambes, les pieds ... Le nez, la bouche, les yeux, les cheveux ...	→								
Numbers 1 through ... (Specify)	→								5
Verbs Être, avoir, pouvoir, vouloir, dormir, manger, se lever, venir, marcher, s'asseoir, aimer, jouer, aller, écrire, lire, dire ...	→								5 vbs ©
Cultural Awareness									
Can identify a French-speaker	→								
Can place France on the World map									
Can identify the French flag	→								
Can identify up to 5 French landmarks									
Understand the term 'Francophony' ; Is aware of its geographical extent									
Can identify French names in U.S. toponymy									
Exposure to French culture through field trips:	Concert by Corentin Seznec, Theater play by <i>Hstrio</i> and visit of the French Embassy, Theater play and workshop by <i>Le Néon</i> .								

B – Non-Academic Components

	Poor	Fair	Good	Very Good	Excellent
School Teacher Participation			✓		
Comments:	Ms. O shows a very positive attitude and assists Ms. Rousié in channelling students' attention. Although no follow-up work is done between classes, the teacher does her best to foster an effective learning atmosphere.				

	Negative	Indifferent	Cooperative	Positive	Enthusiastic
Students General Attitude					✓
Comments:	In general, students on this class are very responsive to the program and stand out for their ability to concentrate. The level of achievement is excellent.				

CURRICULUM OVERVIEW

GENERAL FRAMEWORK

The Alliance Française teachers, all native French speakers, are also trained in early childhood education.

The pedagogical program is intended to be a comprehensive introduction to French and Francophone linguistics and culture, specifically designed for students from Grade 4 to Grade 6.

Students selected for the program should benefit from **96 contact-hours a year** (1 hour per week for 32 weeks) **for 3 years**.

GENERAL OBJECTIVES

The pedagogical contents target three major objectives to be achieved by students upon the completion of the program:

A – Basic proficiency in French Language

B – Cultural Awareness of France and the Francophone World

C – Cultural Outreach

SPECIFIC CONTENTS

A – PROFICIENCY IN FRENCH

A.1 - Curriculum Overview

Pronunciation: Alphabet - introduction to front-rounded and nasals.

Grammar: Genders – numbers - definite and indefinite articles – personal pronouns.

Vocabulary: animals - the city – clothing – colors - daily school activities – days - basic directions – food – greetings – holidays - human body – items commonly used in the classroom - months – numbers - family & relatives - sports.

Syntax: basic sentence structure recognition - basic affirmative, negative, imperative and interrogative statements.

Conjugations: contextual approach of most commonly used verbs (overall, a list of 30 essential verbs) - Present tense of –ER type verbs.

A.2 - Methodology

- Teaching is conducted exclusively in French.
- Approach is contextual. No formal presentation of the above-mentioned notions is given. All notions are implemented through the completion of practical objectives: asking/answering a simple question, writing a short letter, describing an image, an object, a person, giving basic information about self and others.
- Emphasis is put on listening comprehension and oral proficiency through use of repetition and transformation drills, games and songs.
- A typical learning unit includes:

- a) the acquisition of one specific skill (one vocabulary item, one action, one expression...) to be introduced as a logical step in the overall progression and meant to be retained on the long term.
- b) a “transversal” activity involving a more superficial understanding and use of French, altogether giving a sense of “real-life” exposure to the language.

A.3 – Resources & Material

- Tatou le Matou....
- Le Hellaye, Catherine and Barzotti, Dominique. 1992. *Farandole Level 1 Manual, Workbook and Tapes*, Paris, Hatier/Didier

Authentic documents: pictures, brochures, video & audio documents.

B – CULTURAL AWARENESS

B.1 – Curriculum Overview

General Presentation of France and the Francophone World: basic geography, popular landmarks - notions of demographic and economic importance - France in the European context.

France and the USA: Early French settlers in the Americas - examples of mutual influences – examples of popular French goods and expressions in the US – examples of popular American goods and expressions in France – awareness of some stereotypes.

Cultural Similarities and Differences: food habits, clothing, school system, typical daily schedule.

B.2 – Methodology

- Presentations are conducted in English.
- One formal introduction early in the program.
- Most of the curriculum is addressed through answering students’ questions about documents provided or proposed activities.

B.3 – Resources

Maps, photos, music CDs, videotaped stories, food tastings.

C – CULTURAL OUTREACH

C.1 – Activities

- Pen-pal exchange with a French Primary school
- Field trips at the Alliance Française, the Embassy of France in Washington, DC, Le Neon Théâtre, Cinema Visions...
- Interactive workshops featuring French speaking artists.

C.2 – Resources and Material

- Learning or recreational kits to be provided by toured institutions as gifts to the students
- shows, exhibits, food tastings, depending on the field trip.

